

# L'église Notre-Dame-de-Fatima de Jonquière

## Une modernité inspirée de la tradition amérindienne



Vue aérienne  
Photo : François Brault

### Un renouveau architectural

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, au Québec comme ailleurs, apparaît une architecture entièrement nouvelle. Chez nous, l'architecture religieuse sera l'une des principales manifestations de la modernité et suscitera de nombreux débats. C'est à partir des années 1920, qu'un premier courant de pensée engendre ce changement. Fortement influencé par le rationalisme français, il dénonce le faux et les imitations des styles architecturaux des siècles précédents et prône plutôt les qualités fonctionnelles des édifices. Ces préoccupations donneront naissance à l'utilisation d'un nouveau vocabulaire formel où l'expression de la structure est préconisée.

Vers la fin des années 1940, un débat de fond permet à l'architecture religieuse de prendre une nouvelle direction. Mais, ce n'est que dans les années 1960, avec les changements sociaux annoncés par la réforme liturgique du concile Vatican II, que se produit la véritable évolution architecturale. Cet événement marquant de l'histoire religieuse, qui vise une « mise à jour » de l'idéologie de l'Église, impose un renouvellement formel de l'architecture et permet aux concepteurs d'exprimer leur créativité avec une originalité renouvelée.

### Notre-Dame-de-Fatima de Jonquière : un exemple de transformation formelle

Cette église a été construite en 1962 par Léonce Desganés et Paul-Marie Côté, architectes. Sur le plan du design, l'église Notre-Dame-de-Fatima, présente une rupture brutale avec la tradition. Érigée sur un plan centré, l'église est composée de deux demi-cônes en béton peint blanc.



Puits de lumière  
Photo : François Brault

Une bande de verre coloré referme le vide créé par le décalage des deux sections. La flèche de l'église est posée sur l'extrémité de l'une d'eux. Selon Claude Bergeron dans *L'architecture des églises du Québec 1940-1985*, il est probable que la source d'inspiration de cette église soit la chapelle du palais de l'Aurore à Brasilia, œuvre de Oscar Niemeyer. Le travail de cet architecte a d'ailleurs influencé, à plusieurs reprises, la construction religieuse des années 1960 au Québec.

L'intérieur de l'église se présente comme un volume aux parois arrondies qui convergent vers le puits de lumière situé à l'extrémité de la forme conique. La bande de verre coloré remplie de formes géométriques aux couleurs primaires s'aligne verticalement vers le sommet du cône. Le béton, recouvert d'une couche d'amiante grise, garnit toute la surface des parois intérieures et accentue l'effet du matériau brut. L'absence d'ornement contribue également à la pureté de la forme.

Il s'agit, sans contredit, d'une église dont le style s'inscrit dans le renouvellement formel de la deuxième moitié du 20<sup>e</sup> siècle. L'exploitation des nouvelles techniques de construction, jumelée à une volonté de rompre avec la tradition, est franchement affirmée. Cependant, en plus d'innover par l'utilisation de formes plastiques et sculpturales, plusieurs caractéristiques de l'édifice permettent de comprendre sa valeur symbolique.



La verrière du puits  
de lumière  
Photo : François Brault



Vue aérienne de l'église Saint-  
Pierre, Île d'Orléans  
Photo : François Brault

La pureté de la forme structurée par la ligne vitrée indiquant la verticalité et l'apparence d'ensemble évoquant le tipi amérindien sont des éléments qui soulignent le besoin de faire référence au passé régional autochtone, fondamental pour la compréhension de l'histoire de cette région du Québec. Par ailleurs, les nouvelles influences engendrent certaines formes relativement récurrentes dans l'architecture québécoise. Claude Bergeron dans *L'architecture des églises du Québec 1940-1985*, parle de l'importance du plan centré dans les églises modernes du Québec.

Déjà, dans les années 1960, il est courant d'utiliser ce type de plan sur tout le territoire de la province. Dans les années 1920, on le retrouve, par exemple, à la cathédrale d'Amos et, dans les années 1940, à la basilique Notre-Dame du Cap de la Madeleine.

**Katia Tremblay**

Bibliographie:

- Bergeron, Claude. *L'architecture des églises au Québec 1940-1985*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1987.
- Bergeron, Claude. *Architecture du XXe siècle au Québec*. Québec, Éditions du Méridien, 1989.